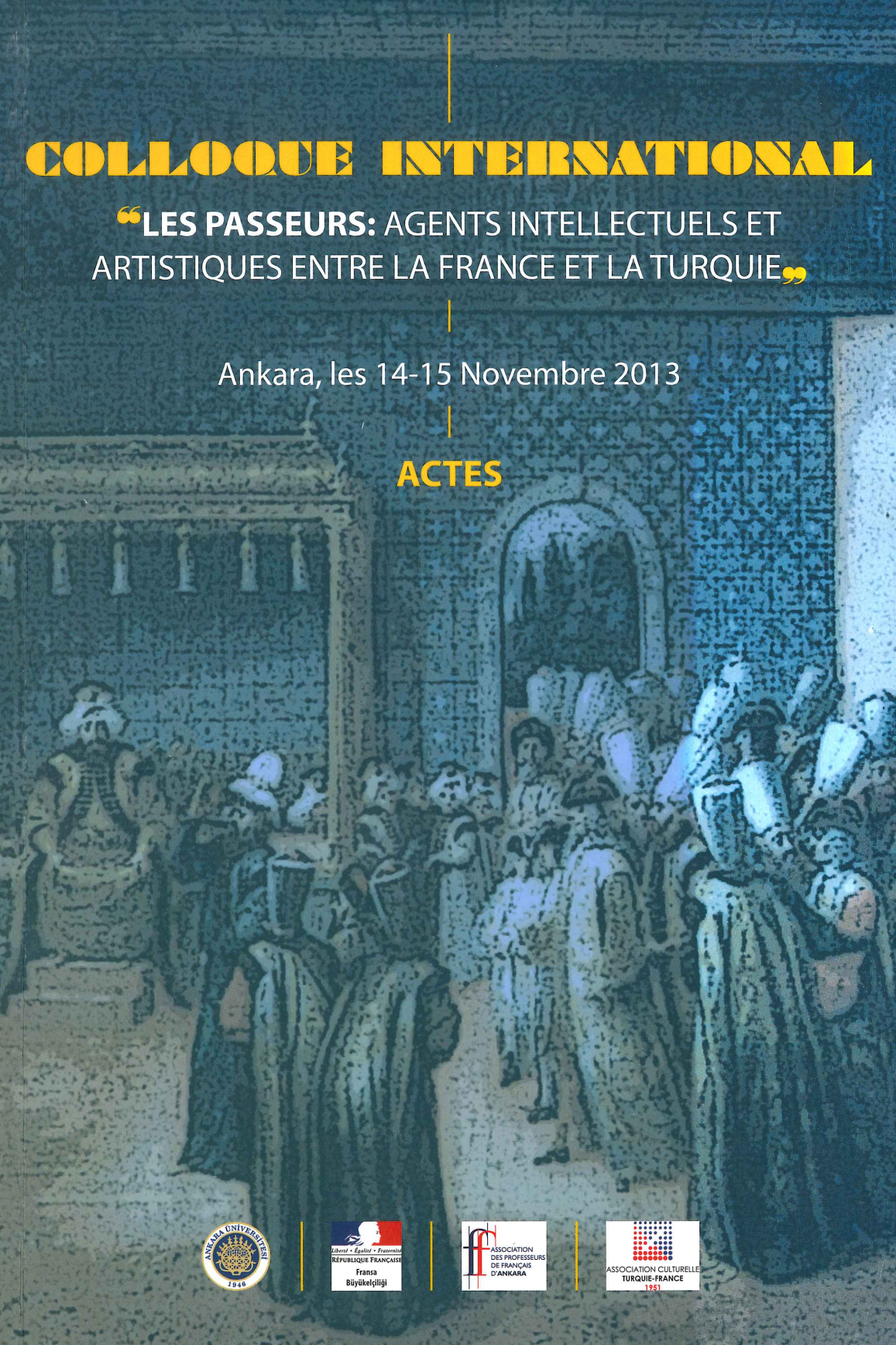
COLLOQUE INTERNATIONAL

"LES PASSEURS: AGENTS INTELLECTUELS ET ARTISTIQUES ENTRE LA FRANCE ET LA TURQUIE"

Ankara, les 14-15 Novembre 2013

ACTES



ANKARA ÜNİVERSİTESİ 1946
Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Fransa Büyükelçiliği
ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS D'ANKARA
ASSOCIATION CULTURELLE TURQUIE-FRANCE 1951

COLLOQUE INTERNATIONAL

Les Passeurs: Agents Intellectuels et Artistiques Entre la France et la Turquie

Ankara, les 14-15 Novembre 2013
Université d'Ankara, Faculté des Lettres, d'Histoire et de Géographie

ACTES

Edition
M. Emin ÖZCAN
Çağrı EROĞLU
Ömer ULUSOY

Université d'Ankara, Numéro de Publication: 470
Faculté des Lettres, d'Histoire et de Géographie, Numéro de Publication: 418

Comité d'organisation
M. Emin ÖZCAN
Hervé GUILLOU
Mümtaz KAYA
Eylem AKSOY ALP
Çağrı EROĞLU
Ömer ULUSOY
Nesrin TEKİN

Comité scientifique
Paul DUMONT
Timour MUHIDINE
Stephane de TAPIA
M. Emin ÖZCAN
Arzu Etensel İLDEM
Nedim KULA
Nurmelek DEMIR
Gülser ÇETİN

Remerciements: Fatma Akbulut, Fatih Aynacı, Nurcan Gürer, Emine Güzel, Ayşe Kayğun, Ayşe Tomat, Ece Yassıtepe

Réalisation
Ferhat Babacan

ISBN 978-605-136-216-8

Imprimé à Ankara

Imprimerie de l'Université d'Ankara
İncitaşı Sokak No: 10, 06510 Beşevler/Ankara
Tel: +90 312 213 66 55
Imprimé le 10.07.2015

La responsabilité des études incombe aux auteurs. L'organisme éditeur n'est aucunement responsable.

Table des matières

Présentation 7

Session Bedrettin Tuncel

Bedrettin Tuncel'in Anısına 11
Gönül YILMAZ

Á la mémoire de Bedrettin Tuncel 15
Gönül YILMAZ

Bedrettin Tuncel'e Saygı 19
Tuğrul İNAL

Hommage à Bedrettin Tuncel 25
Tuğrul İNAL

Bedrettin Tuncel'in Anısına 31
Sevim AKTEN

Á la mémoire de Bedrettin Tuncel 35
Sevim AKTEN

Anılarımdaki değerli hocam Bedrettin Tuncel 39
Arzu ETENSEL İLDEM

Le Professeur Bedrettin Tuncel dans mes souvenirs 43
Arzu ETENSEL İLDEM

Karşılaştırmalı Edebiyatın Öncüsü Bedrettin Tuncel'de Evrensellik Kavramına Dair 47
M. Emin ÖZCAN

Universalisme chez Bedrettin Tuncel, précurseur de la littérature comparée en Turquie 53
M. Emin ÖZCAN

Conférences

Traduire l'Ailleurs. Les lettres turques vues de France à l'âge des Orientalistes 61
Paul DUMONT

Reşat Nuri DARAGO: un oublié des lettres turques (Istanbul 1891- 28 avril 1962) 81
Timour MUHIDINE

La Présence artistique française à Constantinople du XVI[e] au XIX[e] siècle 93
Frédéric HITZEL

Actes

Et quand tout va mal entre la France et l'Empire ottoman: l'expérience carcérale de Pouqueville en Morée et à Istanbul, au Château des Sept Tours 105
Arzu ETENSEL İLDEM

Voyage en Orient de Gérard de Nerval: effet de miroir 115
Lale ARSLAN ÖZCAN

La Relation des intellectuels turcs avec la France 123
Hakkı BAŞGÜNEY

Un Passeur entre l'Occident et l'Orient: Sabahattin Eyuboğlu 129
Ömer ULUSOY

L'ethnologie, sa naissance en Europe et son apparition en Turquie 139
Rahşan AKTAŞ

Trois figures de passeurs culturels sous l'Empire ottoman 145
İlker BİRKAN

L'intérêt des intermédiaires artistiques français pour l'art turc contemporain 151
Francesca SETZU

Passeurs revenants: lettres de Bilge Karasu et leur publication en turc 157
Çağrı EROĞLU

Ils nous ont initié(e)s à la littérature française 163
Gül TEKAY BAYSAN

De la revue *Tercüme* aux premières anthologies de poèmes: Les grands poètes-traducteurs turcs au service de la poésie 169
Engin BEZCİ

Passeurs d'art performance. Figures de relations France-Turquie 177
Emine BOGENÇ DEMİREL – Arzu KUNT

De Paris à Péra: la tournée dramatique de Coquelin l'aîné à Constantinople (1887) 185
Çiğdem KURT WILLIAMS

Traducteurs – Médiateurs – Passeurs de cultures 193
Tanju İNAL

Transfert de l'aire culturelle/littéraire turque 197
Mümtaz KAYA

Traducteurs, réalisateurs et éditeurs turcs: les transmetteurs de cultures 205
Burçak FAKIOĞLU

Profils de traducteurs du français en turc à l'époque ottomane 211
Johann STRAUSS

ANKA: Histoire d'une revue d'art et de littérature de Turquie (1986-1997) 231
Cybèle BERK BOZDEMİR

La haute fonction inoubliable d'André Antoine dans la création du conservatoire national ottoman 241
Nedim KULA

La mémoire des origines. La Turquie et la France dans les romans de Sema Kiliçkaya 251
Vassiliki LALAGIANNI

Le bonheur dans *Les clients d'Avrenos* de Georges Simenon 257
Graziella-Foteini CASTELLANOU

Les Intellectuelles ottomanes 265
S. Seza YILANCIOĞLU

Celal Nuri, un pionnier francophone de la modernisation turque 273
Nurmelek DEMİR

Aspect phénoménologique du voyage d'Ahmet Ihsan 279
Gülser ÇETİN

Le Voyage de Jules Verne en Turquie à travers la traduction 287
Pınar GÜZELYÜREK ÇELİK

Traductions de *"The Hobbit"* par *J.R.R. Tolkien* dans le polysysteme turc: Un voyage culturel 295
Duygu CURUM DUMAN

Présentation

Nous sommes très heureux de vous présenter les actes du colloque "Les Passeurs: Agents intellectuels et artistiques entre la France et la Turquie" tenu les 14-15 novembre 2013 à l'Université d'Ankara. Quatre institutions ont collaboré pour l'organisation de ce colloque: Université d'Ankara, Association des professeurs de français d'Ankara, Association culturelle Turquie-France, et l'Ambassade de France en Turquie.

Ce mot "passeur", je l'avais très souvent rencontré, tout au long de mes travaux de traduction et de mes recherches, chez les historiographes de l'Antiquité grecque et chez les chercheurs de "mémoire" comme Jean-Pierre Vernant, Pierre Vidal Naquet, Pierre Nora et François Hartog. Jacques Le Goff utilisait très volontiers le terme "passeurs de mémoire" pour désigner les agents qui ont essayé de construire un récit sur ce que nous avons été dans le passé. De même, l'historien de mémoire, François Hartog, étudiait dans la mythologie grecque les "passeurs et intermédiaires" entre le monde des vivants et le Hadès. Dans son *Miroir d'Hérodote*, il suivait les traces du prolongement d'une métaphore ingénieusement élaborée et étudiée par les historiens. De très belles pages qui donnaient des éléments-clé de ce que nous appelons le partage, le clivage ou le débat de l'est-ouest, Orient-Occident. Nous nous donnons en effet la tâche de parler de ces questions tout en confinant les agents que l'on considère "passeurs" entre les deux cultures.

Notre département a été depuis de longues années un lieu de "passage" de ceux qui ont mérité ce titre de "passeur", l'épithète connotant une multitude de thèmes dont le colloque a traité plusieurs aspects à travers l'histoire. Dans ce cadre, nous avons voulu rendre hommage à Monsieur le professeur Bedrettin Tuncel, un des premiers intellectuels à qui l'on pense dans le cadre du contexte des relations turco-françaises; fondateur de notre département, et de tant d'autres en Turquie, il a été président de l'UNESCO, et ministre pendant une certaine période. Notre département a connu d'autres passeurs, parmi lesquels il faut citer tout spécialement des personnalités comme Louis Marin, Greimas, Roland Barthes, qui ont marqué l'histoire des lettres françaises et qui ont enrichi avec leur existence, leurs cours et leurs séminaires, le cadre académique de notre université.

Le sujet du colloque se repose essentiellement sur ceux qui ont travaillé dans le domaine des relations de deux cultures. Les interventions des académiciens, eux-mêmes passeurs ou intermédiaires au sens où Hartog donne à ce terme, sont reparties en trois

axes: le premier la littérature et l'art, le deuxième l'histoire et le troisième la traduction. Nous avons eu l'occasion d'écouter trois éminents conférenciers, Paul Dumont, Timour Muhidine et Frédéric Hitzel.

Il est évident que les travaux comparatifs et interdisciplinaires, ainsi que des échanges enrichissants que nous avons menés tout au long du colloque contribueront à la formation, la rénovation et la reformulation de la mémoire fondée sur les littératures, les histoires et les arts de deux pays respectifs. Si nous réservons une place à part aux sciences sociales, c'est que nous avons la ferme conscience de ce qui constitue la mémoire d'une personne ou d'un pays: les sciences sociales ont cette tâche de contribuer à la formation de la mémoire d'un pays, tant nécessaire pour sa survie et sa cohérence physique et morale. Cette mémoire pour la Turquie est écrite en grande partie en français. Je suis persuadé que ces genres d'activités contribueront à l'exploration et à la conservation de cette mémoire, ainsi que son transfert à la postérité.

Je tiens à remercier à tous ceux qui ont participé à ce colloque, à tous ceux qui ont contribué à sa réalisation, son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Laurent Bili et tout le service culturel de l'Ambassade de France en Turquie, Monsieur le Recteur de l'Université d'Ankara, Erkan İbiş, Son Excellence Monsieur le Ministre Yüksel Yalova, président de l'Association culturelle Turquie-France et à l'administration de notre université qui nous a facilité la tâche afin d'organiser le colloque et de publier les actes.

M. Emin ÖZCAN
Université d'Ankara
Président de l'Association des
professeurs de français d'Ankara

Voyage en Orient de Gérard de Nerval: effet de miroir

Lale ARSLAN ÖZCAN*

1. Introduction

Depuis longtemps, la connaissance de l'Orient est considérée par les auteurs occidentaux comme une nécessité. Ces pays orientaux malgré leur civilisation dites "primitives" -parce qu'elles étaient étrangères- les attiraient. Dans les premiers temps, l'Extrême-Orient c'est-à-dire l'Inde et la Chine les fascinaient par leurs richesses et leur exotisme. Au XIX[e] siècle le Proche-Orient commençait à éveiller l'attention des poètes et des auteurs européens.

Les récits de voyage sont très diversifiés par leur vision et par leur style. Mais d'après nous, il est toujours possible de les classer dans la catégorie de l'autobiographie, car le narrateur et le voyageur étant les mêmes personnes, les récits traduisent les sentiments, les pensées, les impressions ainsi que la personnalité du narrateur. Par exemple dans les récits de Gérard de Nerval, de Victor Hugo et de Chateaubriand, leur rapport intime et sensible avec ce monde jouait le rôle essentiel. Pour la plupart de ces écrivains, le voyage en Orient signifie une quête de soi, une quête des mystères de ce monde inconnu et émouvant. Comme signalent Holtz et Masse "décrire l'autre, c'est parler de soi; parcourir le monde, c'est parcourir sa bibliothèque; découvrir c'est redire" (Holtz et Masse, 2012:4). Ces auteurs sont en général fascinés par les émotions créatrices de ces pays et par la passion des orientaux pour la jouissance d'une vie riche et séduisante, libre de toute contrainte morale "occidentale".

Avec l'apparition d'un nouveau genre de récits de voyage citant des contes orientaux et des fables exotiques naît un exotisme de caractère romantique. Théophile Gautier serait le fondateur de ce nouvel esthétisme exotique, en esquissant la figure de la femme fatale qui résume en soi toutes les séductions, tous les vices et toutes les voluptés. Nerval et Pierre Loti qui voudront découvrir les pays par leurs femmes, suivront Gautier dans cette voie. Le symbole de la femme idéale se développera dans le conte de "La Reine de Saba" de Nerval et dans "la Courtisane" de Gustave Flaubert qui décrira un Orient barbare et sauvage, plein de richesses et de misères où s'exhalent des odeurs putrides et des parfums. Un autre voyageur, Charles Baudelaire nous offre l'exemple d'un exotisme

* Université technique de Yıldız.

parfait. Il ne définit pas l'exotisme comme l'attraction pour un pays étranger où l'on trouve pleinement des satisfactions mais plutôt l'image fantastique d'une terre lointaine; c'est un exotisme de couleurs, ainsi que de parfums et d'habitudes. De ce point de vue, le romantisme et l'exotisme vont ensemble.

2. Gérard de Nerval

En somme, il est vrai que la plupart des écrivains voyageurs occidentaux, de Marco Polo à Flaubert en passant par Lamartine, Chateaubriand et Byron, tous ont imaginé un Orient dont ils ont voulu pénétrer le secret. En constituant une sorte de géographie imaginaire, ils ont créé un Orient à leur image différent de la réalité, ils ont ainsi "orientalisé" des pays et des civilisations qu'ils ont parcourus. Mais d'après nous, il faut situer Gérard de Nerval à part de ces écrivains car il nous offre une vision de l'Orient toute différente de celle des récits de voyage traditionnels.

Gérard Labrunie autrement dit Gérard de Nerval avait perdu sa mère très tôt, c'est pour cette raison que dans toute sa vie les femmes jouent des rôles importants: l'actrice, Jenny Colon et sa cousine Sophie de Lamaury vont représenter pour Nerval la figure de la "femme idéale". Jenny Colon reste dans son souvenir comme le symbole de "l'éternel féminin" dont il poursuivra la quête dans son œuvre. Selon nous, c'est surtout la mort de Jenny Colon et les crises nerveuses qui bouleversent la vie de l'écrivain. Ses crises d'après lui étaient une sorte de long rêve, dès qu'il vient de sortir de celles-ci, il essayait de fixer certaines images encore fraîches dans son esprit. Nerval dit qu'une correspondance existe entre les évènements de notre vie quotidienne et les mystères de l'Au-delà. Le songe apparaît donc comme un moyen de passer d'une sphère à l'autre et de saisir le sens caché des choses. En 1854, après avoir quitté la clinique de Dr. Emile Blanche, on la retrouve pendu à l'aube du 25 Janvier 1855 dans une ruelle parisienne.

3. *Voyage en Orient*

Le *Voyage en Orient* attire notre attention par la sincérité des paroles, par la profondeur des observations et par l'atmosphère magique, mystique et amusant des récits ou tout simplement par la découverte d'un "moi" si réel et si fictif à la fois. Le *Voyage* nous décrit un voyage "linéaire" réalisé par Gérard de Nerval en partant de Vienne et en allant jusqu'en Turquie (en traversant l'Egypte, Le Liban, l'île de Rhodes et la Syrie) entre les dates 1839-1843. C'est en effet le récit de deux voyages réalisés à trois ans d'intervalle: Le but de Nerval était de se baigner dans le "soleil" et dans les mystères de l'Orient afin de se retrouver dans ce berceau de l'humanité. Nerval publie d'abord ses récits sur l'Orient en tant que articles de presse dans les journaux. En 1851, il publie ses articles dans une version définitive intitulée *Voyage en Orient*. *Le Voyage* nous propose une hétérogénéité tant qu'au niveau du style ainsi qu'au niveau du genre et qu'au niveau de la composition romanesque. L'œuvre se repose partiellement sur l'expérience personnelle de l'auteur et sur la recherche d'une réalité transcendante et mystique. Par ce côté, le *Voyage en Orient* est une œuvre essentiellement nervalienne.

En ce qui concerne l'intérêt de Nerval pour l'Orient, il est toutefois possible que les idées de Goethe sur l'Orient aient une influence sur Nerval étant le traducteur de *Faust* de ce dernier. Goethe, l'auteur du *Divan occidental-oriental*, va inspirer plusieurs auteurs romantiques et des orientalistes qui chercheront l'inspiration et leur origine (historique) dans les sources orientales (parmi ces auteurs nous pouvons citer Victor Hugo, Gérard de Nerval, Silvestre de Sacy) (Sadjedi, 2009:153). Nerval avait une culture abondante, il s'occupait presque de tout, des auteurs allemands, des classiques, de la bibliothèque orientale d'Herbelot, de la franc-maçonnerie, des légendes, des mythes, des auteurs du XVIII[e] siècle (Richer, 1965:XI). Travaillant plus de sept ans pour la rédaction de ses récits, Nerval ne dissimule jamais sa fascination pour les traditions musulmanes. Nous savons également qu'au retour de son voyage, Nerval se donne aux recherches ésotériques. D'après lui, pour pénétrer les mystères de la vie et de la mort et du culte d'Isis, il faut voyager au-delà des apparences pour découvrir la vérité éternelle qui se cache derrière des masques et des voiles.

3.1. L'Orient imaginaire et vrai

"Voilà mon rêve...et voici mon réveil" (Nerval, 1862-1: LXI): ces mots ne sont pas hasardeux, ils sont en effet les clefs du *Voyage* car tout au long du récit, Nerval nous ferait sentir ce va-et-vient entre la songe et le réveil (l'illumination personnelle et artistique). Dans cette lignée, le *Voyage en Orient* de Nerval a deux aspects, un aspect réel et un aspect imaginaire. En d'autres termes, il s'agit d'une écriture masquée servant à cacher une signification complexe. "Le voyage" signifie d'un côté un voyage imaginaire tout à fait fictif dans le temps et dans l'espace, un voyage au pays du Soleil, au berceau de l'humanité pour se baigner dans la source des mystères de l'éternité et de la création et d'un autre côté un voyage concret réalisé dans la vie réelle. Nerval établit un équilibre délicat entre l'aspect réel et imaginaire de son œuvre. Pourquoi Nerval a situé le réel et l'imaginaire sur le même plan? Car, d'après lui toute apparence réelle cache derrière elle la réalité c'est-à-dire la profonde réalité ésotérique de l'existence.

Dans les descriptions de la ville de Caire, la subjectivité des descriptions, l'absence des références culturelles, une sorte de mise à distance du réel attirent notre attention. Cette intention est indiquée par les mots du narrateur dès le début du chapitre intitulé "Les mariages copthes": "C'est bien là le pays des rêves et de l'illusion! ....Le soir de mon arrivée au Caire, j'étais mortellement triste et découragé....Quoi! C'est là, me disais-je, la ville des Mille et une Nuits, la capitale des califes fatimides et des soudans?" (Nerval, 1862-1:89). Il est vrai qu'en fait surtout dans la première partie de son œuvre, Nerval nous trace un tableau d'Orient plus imaginaire que réel.

Dans l'œuvre nervalienne nous sommes ainsi témoins souvent du transfert des événements de la vie quotidienne sur le plan spirituel, fantastique donc fictionnel et romanesque. Pendant toute sa vie Gérard de Nerval sera dans la recherche de la vérité secrète du destin. Dans ce cadre, le *Voyage en Orient* est riche de souvenirs mélangés de fantaisies. Cela prouve que le but de Nerval n'est donc ni de la peinture des décors historiques ni la description des paysages mais l'analyse des sentiments. Dans ce cas nous touchons à l'aspect lyrique de l'œuvre relié à son aspect imaginaire. Nerval introduit dans son œuvre ses émotions, ses inquiétudes, ses sympathies, ses rêves et cela constitue

un recueil d'impressions, de visions et de témoignages. La conception du voyage nervalienne nous amène ainsi à saisir à travers une sensibilité profonde le véritable sens de la sagesse orientale. Pour donner une atmosphère magique à son œuvre, l'auteur recourt aux mythes populaires, antiques ou islamiques. Il veut éveiller chez nous le sentiment du mystérieux. Ici apparaît l'aspect imaginaire de l'œuvre qui n'est pas facile à deviner pour un simple lecteur.

"Les artistes éminents, comme les grands génies de toute sorte, ont le sentiment profond du passé, ils aiment aussi les courses aventureuses et sont attirés toujours vers le Soleil d'Orient." dit-il Nerval dans son œuvre (Nerval, 1862-2: 199). Puisqu'il identifie l'Orient au Soleil, le *Voyage* dans le cas de Nerval nous décrit un voyage au pays du Soleil. Il y a donc le désir de remonter aux sources sacrées et de retourner aux lieux d'où sont venues la plupart des religions, ainsi de retrouver des liens entre Occident et Orient. Donc la vision de Nerval n'est plus la vision d'un touriste et le récit n'est plus une description. Cela conduit à Nerval à l'initiation aux mystères d'Isis, le narrateur ne s'intéresse plus aux paysages ordinaires mais aux mystères cachés dans les profondeurs de ces paysages.

3.2. Découvrir et comprendre

Malgré l'aspect imaginaire de son œuvre, via ses récits Nerval nous montre qu'il est en effet un bon observateur, un bon historiographe des mœurs. Son originalité est dans l'interprétation de ces mœurs. Différent de ses prédécesseurs, Nerval n'a pas de préjugés; par exemple Chateaubriand et Lamartine incapables de sortir de leurs carapaces d'homme français du XIX^{e} siècle viennent en Orient pour contrôler l'exactitude de leurs vues sur l'Orient, or Nerval, lui étant un voyageur désintéressé, il se laisse aller à l'atmosphère orientale:"J'étais encore tout rempli des préjugés de l'Europe, et je n'apprenais pas ces détails sans quelque surprise. Il faut vivre un peu en Orient pour s'apercevoir que l'esclavage n'est là en principe qu'une sorte d'adoption" (Nerval, 1862-1:154).

Nerval aime parler avec une sincérité profonde de ses impressions personnelles; dans le *Voyage* il dit: "Je me vois forcé de ne pas écrire les cérémonies intérieures du palais, ayant l'usage de ne parler que de ce que j'ai vu par moi-même." (Nerval, 1862-2: 355). Tout au début du chapitre intitulé "Les Nuits de Ramadan" Nerval nous parle de l'exécution d'un condamné, il vit à terre un corps décapité, vêtu d'une veste, il s'agit d'un Arménien qui s'est marié avec une femme turque se convertissant à l'Islam, mais ensuite il abjura sa nouvelle religion. Les historiens de la littérature attestent ensuite la réalité de cette scène racontée par Nerval. L'auteur fait une analyse très objective de cette exécution dans les lignes suivantes:"Je ne veux point, d'après ce triste épisode dont j'ai eu le malheur d'être témoin, douter des tendances progressives de la Turquie nouvelle. Là comme en Angleterre, la loi enchaîne toutes les volontés et tous les esprits jusqu'à ce qu'elle ait pu être mieux interprétée" (Nerval, 1862-2: 152).

Dans son œuvre, Nerval cherche à rapporter à son pays quelque chose de vrai sur les mœurs étrangères. En ce sens surtout les jugements et les explications de Nerval relatifs à la condition des femmes orientales, au Harem, à la loi conjugale en Orient et d'autres chapitres dédiés à l'interprétation des pratiques religieuses nous démontrent

que l'auteur s'est bien préparé pour son voyage et qu'il a réalisé un travail dur et exigeant pour s'informer sur la civilisation et les religions orientales. Cependant nous pouvons dire entre parenthèse, qu'il a quelquefois profité de ses lectures et des témoignages recueillis pendant son voyage. En fait, il insère dans son récit des "emprunts" faits de ses lectures orientalistes sans en avertir ses lecteurs comme si ces descriptions résultent de ses impressions à lui. Mais il faut cependant noter que Nerval ne se comporte pas comme un touriste durant son séjour, il va essayer de vivre comme un "oriental", de s'intégrer à la société orientale. Par exemple quand il débarque du Caire, nous apercevons qu'il s'est déguisé en un oriental, avec ses cheveux rasés et par son costume: "Je ne regrettais pas de m'être fixé pour quelque temps au Caire et de m'être fait sous tous les rapports un citoyen de cette ville, ce qui est le seul moyen de la comprendre et de l'aimer" (Nerval, 1862-1: 187). De même à Constantinople il s'est déguisé en un persan, étant la seule condition pour qu'il puisse y habiter (Nerval, 1862-2:186).

Le narrateur avait soin de décrire jusqu'aux moindres détails ce qui n'avait pas été décrit avant. Nerval déclare dans son œuvre qu'il n'a pas l'intention de donner des descriptions que l'on peut lire dans tous les autres récits de voyage. Il décrit ce que ses prédécesseurs n'avaient pas décrit. Son but est de présenter à ses lecteurs l'entourage réel si bien qu'à la lecture de son récit, on a l'impression de marcher dans le décor actuel d'une ville orientale. Il est important de signaler que par rapport à l'Egypte, au Liban et à la Syrie, Constantinople est un lieu plus concret et plus réel dans le récit nervalien. Les descriptions de la ville et les observations qui en découlent, attirent notre attention par leur sérénité et leur clarté: "Ville étrange que Constantinople! Splendeur et misères, larmes et joie! L'arbitraire plus qu'ailleurs et aussi plus de liberté; -quatre peuples qui vivent ensemble sans trop se haïr" (Nerval, 1862-2:149)

3.3. Eternel Féminin: Isis

En ce qui concerne la recherche de l'éternel féminin dans l'œuvre, il faut citer la liaison de l'auteur avec l'actrice Jenny Colon. La femme pour Nerval sera toujours un rêve et la rupture qu'il a vécue avec Jenny Colon va lui montrer l'impossibilité d'unir la vie et le rêve. C'est pour cette raison que, lors de son voyage, Nerval se met à la recherche de la femme idéale. Chaque type de femme orientale lui sert de modèle et de source d'inspiration pour atteindre la perfection féminine. On peut voir ainsi le souci de l'amour pur et idéal de Nerval. Autrement dit il est à la recherche d'une femme si innocente, si pure, si belle qu'en la regardant on trouve "en elle, les traits admirables d'Isis" (Nerval, 1862-1:247).

Le séjour au Caire du narrateur-voyageur gagne un sens tout à fait connoté sous la plume de Nerval car le thème naturellement nervalien de la quête d'Isis oriente tout le récit dans ce chapitre: "Les femmes du Caire qui sont toutes voilées de masques comme si elles étaient des symboles vivants de la déesse, peuvent être considérées désormais comme des éléments représentant chacune l'image des mystères de la vie et de l'initiation." (Anamur, 1993:191). Nerval était fasciné par le charme des femmes d'Istanbul. A cause de la déception vécue à la fin de son amour pour la fille du cheik, Nerval se trouve à Istanbul dans une mélancolie fatale. Les femmes turques voilées

pleines de mystères l'invitent à considérer les rapports entre son voyage réel et ses récits fantastiques.

3.4. Jeu de Miroir

Tout ce que nous avons observé jusqu'ici nous fait penser que Nerval s'invente tout en se projetant sur *l'Orient imagé par lui*. Mais différemment aux autres voyageurs "orientalistes", ce jeu de miroir dans le récit nervalien gagne une dimension toute particulière car Nerval ne réalise pas cette quête de "moi" dans un Orient exotique tel qu'il est décrit par tant de voyageurs mais il essaie de mener sa recherche "artistique, spirituelle et personnelle" dans un Orient illuminé gardant en son sein "la réalité éternelle et commune".

Dans l'œuvre, le réel et l'imaginaire se confondent constamment et le narrateur-voyageur dont l'identité se révèle en arrière-plan prête sa voix assez souvent à un conteur oriental par exemple pour le récit du Calife el-Hakem au cheik druze, pour le récit de la Reine de Saba à un conteur turc. Dans le chapitre intitulé "Les Nuits de Ramadan" l'auteur nous raconte le mythe de la reine de Saba par la bouche d'un conteur turc. Le conte oriental exerce ainsi le rôle du médiateur de la parole nervalienne, Constantinople s'est effacé dans l'histoire d'Adoniram et remplacée par Jérusalem. L'insertion du conte "Histoire de la Reine du Saba et de Soliman, Prince des Génies" dans le trame romanesque, permet à Nerval de faire de cette ville le lieu où l'on voit l'écho des événements de sa vie. Le cadre mystique, sulfureux, balancé entre le réel et l'imaginaire atteint à son apogée dans le récit par l'intervention de cet autre narrateur. Adoniram devient Nerval. Adoniram reflète ainsi l'univers artistique, esthétique et psychologique d'un artiste: "Il [Adoniram] participait de l'esprit du lumière et du génie des ténèbres" (Nerval, 1862-2:228).

Dans le récit nervalien, Adoniram, le sculpteur-architecte chargé par Salomon de la reconstruction du Temple de Jérusalem, représente "l'Autre" par son origine et ses vocations inconnues: "Quelle était la patrie d'Adoniram? Nul ne le savait! D'où venait-il? Mystère. ... Il semblait tout créer, tout deviner et tout faire. Quelle était son origine? ... C'est un secret et le mieux gardé de tous" (Nerval, 1862-2:227). A la fin du récit, nous allons voir qu'Adoniram appartient au monde souterrain, qu'il est l'union de l'ombre et de la lumière et symbolise parfaitement l'harmonie des contraires tant voulue et tant parlée par Nerval. Mais Adoniram, ce génie surhumain, incompris par les hommes, il est condamné à la solitude exceptionnelle et mélancolique: "Mon premier maître fut la solitude" (Nerval, 1862-2:252). Quant à l'amour de Belkıs et Adoniram, c'est évident qu'ils symbolisent "le couple idéal" pour Nerval. Mais cet amour inflige une douleur révélatrice. Ici nous devons nous rappeler les idées de Nerval sur le mariage. La femme idéale va aider à son couple à l'accomplissement de soi, de son destin et de son être. Cela nous rappelle immédiatement le mariage déchu de Nerval avec la fille du cheik druse, qui symbolise une synthèse de l'Orient et de l'Occident pour l'auteur. Et l'amour entre Adoniram et Belkis joue le rôle d'une compensation à cet égard.: "Balkis, esprit de lumière, ma sœur, mon épouse, enfin je vous ai trouvée!" (Nerval, 1862-2:306)

Ce récit métadiégètique joue un double rôle: d'une part via ce récit nous déchiffrons les pensées de Nerval sur l'Orient; d'autre part ce récit nous révèle "les préoc-

cupations nervaliennes, notamment celle d'un monde social harmonieux, dans lequel la religion ne jouerait plus le rôle d'un agent d'inhibition et de proscription, mais au contraire celui de catalyseur de l'harmonie et de réduction des contraires. Celle aussi d'un monde dans lequel les tensions sociales ne se reflèteraient plus dans des hiérarchies critiques qui inhibent la créativité artistique et séparent l'artiste du peuple." (Barthélemy, 1996).

4. Conclusion

A la lecture du *Voyage*, il est possible de lire deux Orients: Un Orient historique, bien observé, minutieusement interprété, décrit objectivement par un style raffinée et un autre Orient mystique et imaginaire, bouleversant les sentiments par son atmosphère ensoleillé, par ses charmes et ses dangers, un Orient nous invitant à plonger dans les profondeurs de l'âme humaine.

Il est vrai que l'œuvre de Nerval n'est pas un récit de voyage traditionnel. Le *Voyage en Orient* par sa moralité, par sa peinture des mœurs est descriptif et analytique; mais par sa vision de "voyage" et de "l'Orient" et par ses descriptions des sentiments et des sensations, est romanesque. D'après nous, il y a peu de voyageurs plus intéressants, plus charmants que Gérard de Nerval et le *Voyage en Orient* est une de ses plus belles œuvres en prose. En conclusion nous laissons la parole à ce plus étrange voyageur de l'Orient: "Que te dirai-je encore, mon ami? Quel intérêt auras-tu trouvé dans ces lettres heurtées, diffuses, mêlées à des fragments de journal de voyage et à des légendes recueillies au hasard? Ce désordre même est le garant de ma sincérité: Ce que j'ai écrit, je l'ai vu, je l'ai senti..." (Nerval, 1862-2:364).

Bibliographie

Anamur, Hasan, "L'Orientation solaire du *Voyage en Orient*, *Frankofoni: Révue d'études et de recherches francophones,* Numéro spécial no.5*:* Dossier Gérard de Nerval, Ankara, Şafak, 1993, pp.187-194.

Barthélemy, Guy, "L'Ailleurs de l'Orient: métadiégèse et signification dans le Voyage en Orient de Nerval", dans http://www.bmlisieux.com/inedits/ailmetad.htm , Date de publication: 1996.

Bonnet, Henri, "Anthropologie du Sacré dans le *Voyage en Orient* de Gérard de Nerval", *Frankofoni: Révue d'études et de recherches francophones,* Numéro spécial no.5*:* Dossier Gérard de Nerval, Ankara, Şafak, 1993, pp.159.

Etensel İldem, Arzu, "Bir Yazın Türü Olarak Doğu Seyahatnameleri", *Littera. Vol.21,* date d'accès: Juillet 2013. http://www.littera.hacettepe.edu.tr/TURKCE/21_cilt/ildem.pdf, date de publication Avril, 2009.

Gounel, Stephane, "Du récit au conte: pour une esthétique de la réécriture dans le *Voyage en Orient*, *Frankofoni: Révue d'études et de recherches francophones,* Numéro spécial no.5*:* Dossier Gérard de Nerval, Ankara, Şafak, 1993, pp.171-179.

Holtz G. et Masse V, "Etudier les récits de voyage", *Arborescences: Revue d'études françaises. No.2*, Toronto:Erudit, date d'accès: Novembre 2013, date de publication 2012.

İnal, Tuğrul, "Un théâtre fabuleux: Les Nuits de Ramadan", *Frankofoni: Révue d'études et de recherches francophones,* Numéro spécial no.5*:* Dossier Gérard de Nerval, Ankara, Şafak, 1993, pp.195-205.

Kayra, Erol, "L'Orientalisme de Nerval est-il de caractère lyrique et esthétique ou plutôt mystique et historique", *Frankofoni: Révue d'études et de recherches francophones,* Numéro spécial no.5*:* Dossier Gérard de Nerval, Ankara, Şafak, 1993, pp.181-185.

Kurak K., "Osmanlı'yı Seyyahlardan Okuma", *Tarih ve Düşünce*. *No.49*. pp.34-42, date d'accès: Novembre 2013. http://www.kemalkurak.com/seyyahlar.htm, date de publication Mai 2004.

Nerval, Gérard de, *Voyage en Orient Tome 1,* Paris, Charpentier Libraire-Editeur, 1862-1.

Nerval, Gérard de, *Voyage en Orient Tome 2,* Paris, Charpentier Libraire-Editeur, 1862-2.

Richer, Jean, "Introduction à *Aurélia* de Gérard de Nerval", *Les Lettres Modernes,* Paris, 1965.

Sadjedi, Tahmouresse, "le *Divan* de Goethe à l'origine du courant orientaliste européen", *Synergie*. *No. 4,* 2009, pp.153-159.